

20. Et si on parlait d'une causerie d'éveil ?

Le but d'une causerie d'éveil est d'amener l'auditeur (le lecteur ici) à réfléchir, à se poser des questions et en définitive à s'ouvrir l'esprit et à développer une analyse critique.

Selon le souhait de l'animateur celle-ci est consacrée à un thème précis. Le support est très variable et va de l'histoire racontée au récit thématique comme celui qui suit en passant par des œuvres littéraires, des films interpellant ou de petites mises en scène.

Daemia

Thème : La connaissance de la réalité.

Sujet : Concevoir une dimension qui échappe à l'expérience des sens

Genre : histoire d'un autre monde.

Cette histoire se déroule sur la planète Daemia.

Sur celle-ci, en bien des points comparable à notre Terre, vivent des êtres fort semblables aux êtres humains. Tout comme la Terre, Daemia fait partie d'un système stellaire comparable à notre système solaire.

Les habitants de Daemia ont un corps fort semblable au nôtre, tout comme nous ils ont deux jambes, deux bras, deux oreilles, un nez, une bouche et des facultés mentales aptes à leur permettre de comprendre ce qui les entourent et à leur en faire tirer des conclusions.

Tout comme l'être humain ils sont intelligents et s'organisent pour vivre en société. A l'instar de la nôtre, ils ont développé une société capable de répondre à leurs besoins et une industrie ainsi qu'une agriculture dont le modèle est comparable au nôtre.

Ils sont fort semblables aux êtres humains, à un petit détail près mais qui ne leur a jamais posé de problème : ils n'ont pas d'yeux.

N'en déduisez pas qu'ils sont aveugles, non simplement le sens de la vue leur est inconnu. Ils ne se situent pas dans un monde où certains voient et eux pas, car personne n'a la moindre idée de ce que peut être la vue.

Exemple d'une causerie d'éveil : Daemia

Les objets sont appréhendés d'après leur forme, leur odeur, leur texture, parfois leur goût ou le bruit qu'ils font en étant froissés et toute la société est organisée ainsi : ils ne sont pas aveugles dans le sens ou la vue ne leur manque pas, tout simplement elle n'existe pas.

Ils ne sont donc ni handicapés ni gênés par ce qui n'est pas un défaut : tout est organisé et même fort bien organisé en fonctions de leur quatre sens.

Comme nous avons nos routes, ils ont leurs chemins basés sur des repères qu'ils peuvent percevoir, tout comme nous avons nos bureaux, nos usines, notre organisation du travail, ils ont les leur.

Tout comme nous avons nos statuts, notre hiérarchie, nos scrutins nos luttes de pouvoir et d'influence, nos querelles ils ont les leur.

Tout comme nous réglons notre temps sur notre étoile, ils règlent le leur sur la température de leur étoile.

Il est bien important de comprendre que l'histoire qui suit ne se passe pas dans un monde d'aveugles mais dans un monde où la moindre idée de la vue, la moindre conception de ce que peut être une couleur est absente.

Nos personnages s'appellent Gnautis et Othaun. Ce sont de simples ouvriers, sans beaucoup de choses qui les distinguent des autres Daemiens, mais ils sont philosophes à leurs heures.

Un jour, alors qu'ils sont sur le chemin du travail Gnautis arrête Othaun et lui demande d'examiner deux pierres taillées posées sur un muret, en fait du marbre, rigoureusement identiques : même forme, mêmes dimensions, même poids, même rugosité, même odeur lorsqu'on gratte la surface.

Nos deux amis font faire leur journée et le soir, alors qu'ils rentrent chez eux, Gnautis fait à nouveau examiner les deux pierres à son ami.

« Que remarques-tu ? » demande t'il.

« Elles sont évidemment toujours identiques, même forme, mêmes dimensions, même poids, même odeur et même sensation au toucher. Pourtant il y a une différence que j'ai tout de suite remarquée lorsque tu me les a mises en main : elles sont de températures différentes, l'une étant beaucoup plus chaude que l'autre ».

« C'est exact, dit Gnautis. En fait je les ai fait analyser et les deux pierres ont exactement les mêmes caractéristiques physiques et chimiques. Pourtant elles sont différentes : le matin elles ont la même température, mais le soir l'une, toujours la même, est plus chaude que l'autre ! ».

« Comment cela est-il possible ? » Demande Othaun.

« On ne peut mettre en cause la similitude entre ces deux pierres. Tout indique qu'elles sont parfaitement identiques. La différence ne se remarque que le soir et seulement si elles sont restées au Soleil. Cela signifie que celui-ci a sur ces pierres une action différente, comme si l'une gardait la chaleur et l'autre pas.

Exemple d'une causerie d'éveil : Daemia

On peut donc dire que quelque chose échappe à nos sens et à nos analyses mais nous pouvons sentir les conséquences de ce quelque chose. Cela signifie que la connaissance du monde qui nous entoure n'est pas complète : pour nous, pour la science ces deux pierres sont identiques, ce qui est bien le cas le matin, mais le soleil a sur elles un effet dont nous ne pouvons percevoir la cause mais qui fait que le soir, ces pierres sont différentes.

Commentaire :

Cette petite histoire, pour celui qui en analyse le sens, montre combien la perception du monde qui nous entoure est dépendante de nos sens. Si certains aspects de ce monde échappent au repérage de nos sens, comment pourrions-nous en prendre conscience ?

Dans cette histoire, Gnautis, sans lui donner de nom ou même de représentation mentale, prend conscience qu'il existe une dimension non perceptible par ses sens : celle du clair et du foncé, ne disons même pas de la couleur, simplement il prend conscience que cette différence qu'il ne peut percevoir –clair et foncé- existe.

Mais il n'a pas la moindre idée, ne peut pas se faire la moindre représentation objective de ce que peut signifier « clair » ou « foncé ».

Il en est ainsi de la connaissance de la partie de la réalité qui échappe à nos sens : le fait de ne pas percevoir ces aspects de la réalité ne veut pas dire qu'ils n'existent pas, mais bien que nous ne pouvons en avoir la moindre idée, que nous ne pouvons pas nous en faire la moindre représentation objective.

Si certaines conséquences de cette partie de la réalité nous sont accessibles, en particulier en poussant l'analyse logique à son paroxysme, la connaissance exacte de celle-ci ne peut exister, tout au plus pouvons-nous imaginer, en fonction de représentations mentales dictées par l'expérience de nos sens des choses palpables, vues, entendues, senties ou goûtées. À partir de là l'imagination va bon train, jusqu'à finalement donner un faux contenu à une partie de la réalité tout à fait inaccessible.

Exemple d'une causerie d'éveil : Daemia